

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 27 fr.  
Autres départements d'Algérie..... 6 fr. 30 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 30 fr.

N°14.415 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 25 JUILLET 1918  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 0 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : L'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Le Mensonge de Nuremberg

On sait que les Boches se sont brusquement aperçus un beau jour que la légende des bombes jetées sur Nuremberg dans les premiers jours d'août 1914 avait été inventée et fabriquée de toutes pièces par les dirigeants de l'Allemagne. Comme il fallait un prétexte à la déclaration de guerre transmise par M. de Schaan au gouvernement français, on avait imaginé celui-là. Et toute l'Allemagne avait cru docilement, ou avait feint de croire, que d'audacieux aviateurs français avaient bombardé Nuremberg contrairement au droit des gens, provocation qui avait obligé Berlin à nous déclarer la guerre...

Cependant, le professeur Schwalbe reconnaissait il y a deux mois, dans la Revue allemande hebdomadaire de médecine, l'incertitude de l'attentat invoqué par la diplomatie boche. Le démenti était catégorique puisqu'il s'appuyait sur des explications et des déclarations officielles. L'opinion ne put donc faire moins que d'en prendre acte. Elle le fit d'ailleurs sans manifester ni surprise, ni indignation.

Et voici qu'aujourd'hui la Volksfreund, journal socialiste de Karlsruhe, s'élève contre cette étrange tranquillité de l'opinion boche en présence de la révélation du mensonge. « Dans les pays neutres, déclare-t-elle, on est en ce moment excessivement étonné de voir avec quel calme l'opinion publique allemande accueille ces faits et qu'elle ne réagisse pas du tout contre ces révélations. En vérité, il est impossible que l'affaire en reste là ; étant donnée son importance dans l'histoire il faut qu'elle soit entièrement éclaircie. »

Mais l'affaire est tout éclaircie. Personne n'a jamais cru sérieusement à cette stupide histoire des bombes de Nuremberg si grossièrement forgée et lancée par les sinistres bandits qui ont voulu la guerre à l'heure où ils espéraient bien que la guerre tournerait au mieux des intérêts de la grande Allemagne. Et à présent que les coupables eux-mêmes ont été contraints d'avouer, ou de laisser leurs sous-ordres avouer à leur place, à quoi bon attendre des clarifications nouvelles ?

L'Allemagne de 1914 s'est servie d'un mensonge pour déclencher la guerre actuelle comme l'Allemagne de 1870 s'était servie d'un faux pour rendre inévitable la guerre de l'Année Terrible. L'invention de l'attentat de Nuremberg n'est-elle pas un procédé digne du pays qui avait déjà à son compte — et qui s'en vante — le coup de la dépêche falsifiée d'Éms ? Le mensonge d'août 1914 ne fait pas autre chose que poursuivre la tradition historique du faux de juillet 1870. Et l'Allemagne a été élevée dans le respect pour ne pas dire dans l'admiration de ces infâmes pratiques. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner du calme avec lequel elle accueille les révélations d'aujourd'hui.

Ces révélations prouvent simplement que le gouvernement boche a fait tout ce qu'il fallait pour que le monstrueux conflit éclatât. Or, pour l'opinion d'outre-Rhin, ce crime n'est pas un crime. Bismarck se vanta sans pudeur d'avoir intentionnellement falsifié la dépêche d'Éms d'accord avec de Moltke et de Roon. Et toute l'Allemagne se félicita avec lui que, selon le mot cynique resté célèbre, le tour eût réussi à merveille. Elle s'était également félicitée d'avoir prononcé par d'autres ruses et par d'autres embûches les guerres antérieures, notamment celle de 1866 qui avait abaissé l'Autriche.

Dans l'Allemagne au début du XX<sup>e</sup> siècle, par un Allemand, l'auteur a écrit avec un stupéfiant sans gêne : « Toute guerre que l'on prononce est une guerre prévenue. N'en était-ce donc pas, celles de 1866 et de 1870, que Bismarck sut enlever de la manière la plus habile, et sachant en outre mettre l'adversaire dans son tort ?... Les Allemands ne comprennent pas qu'il était pénible et machiavélique, ce qui est merveilleux et inconcevable étant donné son origine germanique. C'est ce machiavélisme qui lui a permis de faire ce qu'il a fait. Sans cette extraordinaire mesure de ruse, il n'aurait rien pu obtenir. » L'âme boche se révèle en vérité dans ces quelques lignes de la manière la plus édifiante...

Il est donc inutile que la Volksfreund s'obstine à demander ce que l'Allemagne pense du mensonge de Nuremberg. L'Allemagne pense du mensonge de Nuremberg ce qu'elle pensait du faux d'Éms et de toutes les autres abominables machinations dont son histoire est pleine. Elle est la patrie du mensonge et du faux. Comment se montrerait-elle surprise que ses dirigeants aient eu recours une fois de plus à ces armes empoisonnées ?

CAMILLE FERDY.

## Une Grève des Journaux en Espagne

Paris, 24 Juillet.  
Une grève peu commune, dit la Liberté, c'est celle qui menace de faire les journaux espagnols en présence de l'incompréhension du prix de la matière première.

Les directeurs demandent que pour remède à cette situation, le gouvernement les dispense au moins pendant la durée de la guerre des nombreux impôts et taxes qui les frappent et même leur accorde la franchise postale, sinon le menaçant de se mettre en grève. Dès à présent, l'accord serait fait sur ce point parmi les journaux de Madrid et l'on n'attendrait que la réponse des principaux organes provinciaux pour déclarer le mouvement. Ce serait évidemment la solution définitive de la crise du papier chez nos voisins.

## PROPOS DE GUERRE

### Les faux Français

Dans mon article sur la création d'une carte nationale d'identité, j'ai dit qu'un des avantages de cette mesure serait de permettre la distinction entre les vrais Français et les faux Français. Un lecteur m'écrivit : « Je suis né en Italie. Mes parents m'ont emmené en France à l'âge de douze ans. Ayant appris à aimer la France, je n'ai pas hésité, à 21 ans, à m'engager, à la servir, en faisant mes deux ans de service au 4<sup>e</sup> d'artillerie, fidèlement comme tout bon Français. Le 2 août 1914, j'ai été de nouveau appelé sous les drapeaux pour défendre ma patrie adoptive ; j'ai fait mon devoir comme tout soldat, sur le front. Maintenant, je suis à l'arrière pour la fabrication des munitions, étant forgé par mon état, mais je n'ai que 29 ans et je puis être appelé pour défendre ma patrie et la défendre jusqu'au sacrifice de ma vie. Serai-je donc considéré comme un faux Français ? »

La question de mon honorable correspondant est tout légitime pour ceux qui ne répondent pas. Par faux Français, j'entends une certaine catégorie d'individus qui, nés dans un autre pays que la France, n'ont pas voulu se faire naturaliser afin d'échapper aux obligations militaires, mais qui, à la faveur d'un séjour plus ou moins prolongé dans notre pays, ont acquis des mêmes prérogatives que les Français, y font du commerce, acceptent les places et n'ayant point rompu leurs attaches originelles, constituent pour le pays un danger dont cette guerre nous a fourni maints exemples.

Le faux Français, c'est l'Allemand naturalisé suisse et qui, sous l'écide d'un passeport belge, le Turc se déclarant Arménien, le Bulgare spéculant sur un nom à consonnance serbe ou grecque, etc.

De tous ces mécréants affublés d'un faux-nez ou allié, nous sommes, à cette heure, encombrés, empoisonnés. Nul service de contre-espionnage, nulle police ne peut rien contre ces hommes masqués qui s'infiltrèrent parmi nous et s'incurient, à la force de sourires et de protestations d'amour, dans notre pays qu'ils exploitent au lieu et place des vrais Français occupés ailleurs.

Voilà, mon cher correspondant, ce que j'appelle les faux Français. De ceux-là on ne connaît jamais exactement la nationalité, parce qu'ils ne montrent jamais leur état civil et leur cause.

Vous voyez qu'il n'y a à rien de commun avec les naturalisés dont vous êtes et dont de centaines et des milliers ont donné à la France leur cœur et leur sang.

Mais je reconnais qu'il était nécessaire de préciser.

ANDRÉ NEGIS

## DANS LES USINES DE GUERRE

### L'utilisation de la main-d'œuvre féminine

Paris, 24 Juillet.

Dans le but de réaliser une meilleure utilisation de la main-d'œuvre militaire, comme suite naturelle à ses circulaires relatives à l'emploi de la main-d'œuvre féminine, le sous-secrétaire d'État de l'Armement et des Munitions a décidé d'interdire désormais l'emploi d'ouvriers mobilisés dans l'exécution des travaux qui, dans toutes les circonstances de fabrication, peuvent être confiés exclusivement à des femmes. A partir du 20 août prochain, les contrôleurs de la main-d'œuvre retirèrent d'office les ouvriers militaires employés aux tels travaux, après un préavis fixé par eux et qui ne dépassera pas huit jours.

Les ouvriers récupérés seront dirigés sur une usine de métallurgie pour y recevoir une nouvelle affectation.

Pour éviter toute fautive interprétation de ses intentions, M. Albert Thomas a précisé dans sa circulaire qu'il a en vue uniquement le personnel exécutant effectivement les opérations envisagées à l'exclusion du personnel d'encadrement. Ce dernier, dans toutes les circonstances, peut comprendre des ouvriers mobilisés.

Les travaux réservés aux femmes seront désignés par le sous-secrétaire d'État de l'Armement et des Munitions. Une première liste a été publiée dans le Bulletin des Usines de Guerre, numéro 13 du 24 juillet 1918. Cette liste comprend diverses opérations intéressant la fabrication des obus et des torpilles de 75 à 120, celle des gaines, l'emboîtement des bouchons de gaines-relais, les étuis à balles de 75 c. A., les douilles de 75, les tubes porte-amorces de 75, les bombes L.-S. et D.-L.-S. et les fusées en laiton.

## Un Déserteur arrêté en Suisse par des Soldats autrichiens

Berne, 24 Juillet.  
Les journaux de Saint-Gall rapportent que le 13 juillet un nommé Lucien Haemmerli, de Lustenau, déserteur autrichien, était allé se présenter en compagnie d'un lieutenant de Widnau (Saint-Gall) jusqu'à Schmitter-Rheinbrücke, Haemmerli s'avança sur le pont jusqu'à trois mètres de la frontière et engagea la conversation avec les hommes du poste de garde.

Soudain, un sous-officier autrichien, survenu dans l'entrefaît, franchit d'un bond la frontière et se précipita sur Haemmerli. Un soldat accourut à la rescousse et tous deux cherchèrent à traîner le déserteur sur le territoire autrichien. Le compagnon d'Haemmerli tenta alors de retener celui-ci par sa blouse.

Ce que voyant, l'un des soldats du poste s'élança sur l'instigateur et lui donna en plein visage un coup de poing qui l'envoya rouler sans connaissance sur le sol. Haemmerli fut ensuite emmené sur territoire autrichien et mis en état d'arrestation. La presse demande que le Conseil Fédéral proteste énergiquement auprès du gouvernement austro-hongrois contre cette grave violation de frontière et réclame la remise à la Suisse du déserteur.

## 723<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 24 Juillet.  
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Sur le front de la Somme, nuit calme, le temps reste mauvais.  
Au nord de l'Aisne, nos reconnaissances ont pénétré dans les tranchées adverses près de Vailly et ramené des prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, cette nuit, au cours d'une petite action de détail aux abords de la Chapelle-Sainte-Fine, nous avons capturé une trentaine de prisonniers. D'après de nouveaux renseignements, le nombre total des prisonniers faits par nous depuis dix jours dans ce secteur dépasse huit cents.

## AVIATION

Cette nuit, un avion allemand a jeté des bombes sur Lunéville : un blessé.

Le sous-lieutenant Chaput a abattu, hier, son huitième avion ennemi, qui est tombé près de Fresnes-en-Wœvre.

Un deuxième appareil allemand, attaqué de très près par un de nos aviateurs, s'est écrasé près du fort de Vaux.

Dans la nuit du 22 au 23 et dans la journée du 23, nous avons de bombardement ont lancé huit obus sur la gare de Conflans, quarante sur des baraquements près de Vigneulles, vingt-cinq sur les casernes et l'aérodrome de Dieuze.

### Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :  
24 Juillet, 11 heures 40.

Le violent combat d'hier a été suivi par une nuit relativement calme qui ne se signale que par un bombardement réciproque continu et assez intense.

L'ennemi a renouvelé, hier, entre le High-Wood et Guillemont de nombreuses et infructueuses contre-attaques. Notre artillerie et nos mitrailleuses lui ont fait subir de lourdes pertes. Nous avons progressé près du High-Wood et vers Guillemont.

Nous avons obtenu un important succès, malgré la vigoureuse défense de l'ennemi, dans les environs de Pozières. Nous occupons une grande partie de ce village, près duquel nous avons capturé deux canons et soixante prisonniers.

## L'Exploit d'un de nos Aviateurs

L'aviateur Marchal va de Nancy en Russie. Il jette des proclamations sur Berlin. — Au retour, forcé d'atterrir, il est fait prisonnier.

Paris, 24 Juillet.

Le 20 juin, à 9 heures 30 du soir, le sous-lieutenant A. Marchal partait de Nancy à bord d'un Nieuport monoplane, d'un type spécial, emportant avec lui une provision d'essence suffisante pour quatorze heures de vol. Sa mission était de traverser toute l'Allemagne à faible hauteur, de lancer des proclamations sur la ville de Berlin et d'atterrir en Russie.

Ce raid audacieux s'est accompli par point. Malheureusement, sa mission accomplie, l'aviateur français, après avoir volé toute la nuit, se vit contraint d'atterrir près de Choin, en Pologne, le 21 à 8 heures 30 du matin, à moins de 100 kilomètres des lignes russes et fut fait prisonnier.

La proclamation que le sous-lieutenant Marchal a jetée sur Berlin commençait par ces mots : « Nous aurons pu bombarder la ville ouverte de Berlin et tuer ainsi des femmes et des enfants innocents, mais nous nous contentons de lancer seulement la proclamation suivante... »

L'aviateur Marchal, interné à Salzberach, a fait parvenir en France une carte postale qui donne ces détails : « J'ai été fait prisonnier le 21 à 8 heures 30 du matin à Choin. Les officiers autrichiens ne voulaient pas ajouter foi à ce que je venais de faire, mais la preuve est arrivée et ils ont dû s'incliner devant la réalité. C'est une panne de bougies qui m'a arrêté. J'ai atterri, rechargé deux bougies, remis mon moteur en marche. Malheureusement, il aurait fallu en changer deux autres. J'ai été pris à ce moment. Jugez de mon chagrin. »

L'aviateur Marchal, au cours de ce raid, a couvert d'une seule traite une distance de 1.800 kilomètres environ dont la plus grande partie pendant la nuit.

## Pour la dernière Classe

L'année scolaire 1915-1916 s'achève : dans quelques jours les écoles primaires fermeront leurs portes pour un congé de huit semaines.

Voici la belle circulaire que M. Dessez, inspecteur d'Académie en résidence à Nancy, vient d'adresser au personnel enseignant du département de Meurthe-et-Moselle, en vue de la dernière classe :

L'année dernière, je vous ai demandé, à défaut d'une distribution de prix qui, dans la plupart de nos communes était impossible, de faire de votre dernière classe comme une fête du patriotisme et d'y convier, avec les parents de vos élèves, toutes les personnes capables par leur présence de donner à la cérémonie plus d'éclat, à vos paroles plus d'autorité.

Mon appel a été entendu, non seulement de vous, mais de beaucoup de vos collègues de France. Un peu partout, dans notre département et ailleurs, la dernière classe de 1915 a été consacrée à honorer nos héros de l'avant et à entretenir à l'arrière, — à l'arrière qui touche ici si près à l'avant ! — la patience, la résolution, la confiance en la victoire.

Cette année, et pour les mêmes raisons, je vous demande le même effort. Lors de votre dernière classe, vous rappellerez à vos élèves les grands événements qui se sont produits depuis le mois de juillet 1915. Vous leur direz l'héroïque défense de Verdun, la bataille navale du Jutland, la foudroyante offensive des Russes en Bukovine après leur offensive en Arménie, etc.

Vous leur direz aussi le succès de notre emprunt national et, ce qui est le plus sûr gage de notre succès définitif, le maintien entre nous de l'union sacrée.

Et, puisque chacune de nos communes a offert à la cause du droit et de la liberté de nouveaux champions et de nouvelles victimes, vous saurez, comme il convient, ceux qui se sont distingués et ceux qui sont tombés au champ d'honneur.

À la Narvalaise, que vos élèves doivent être habitués à chanter avec respect, vous pourrez joindre l'hymne de Victor Hugo :  
Ceux qui pleurent sont morts pour la patrie  
Pleurez-les, l'un au commencement, l'autre à la fin de votre dernière classe, ces deux beaux chants acheveront l'impression produite par vos paroles : ils élèveront et maintiendront haut les esprits et les cœurs.

## Le Brésil veut réquisitionner les Navires allemands Internés

Rio-de-Janeiro, 24 Juillet.  
On annonce que le Congrès reprendra bientôt la question de la réquisition des navires allemands, le député Gonçalves Maia présentera prochainement à la Chambre un projet autorisant la réquisition.

## IL Y A UN AN

### Dimanche 25 Juillet

Dans la région de Troyon et en Champagne, lutte de mines et notre avantage.  
Dans les Vosges, nouveaux succès des Français qui s'emparent, au Ban-de-Sapt, d'ouvrages de défense très puissants entre la hauteur de la Fontanelle (cote 67) et le village de Lamoins ; ils occupent tout le groupe de maisons formant la partie sud du village. Prisonniers allemands appartenant à quatre bataillons différents : 825 hommes, dont 70 blessés et 11 officiers ; nombreux matériel de guerre.

## LA GUERRE

### Violente lutte d'infanterie sur le Front anglais de la Somme

#### Intense duel d'artillerie sur le front de Riga

Le Havre, 24 Juillet.

A l'occasion de la Fête Nationale belge, M. Schollert, président de la Chambre des représentants, a envoyé un télégramme au roi. Ce dernier lui a répondu en termes affectueux.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 24 Juillet.  
Tout l'intérêt se concentre aujourd'hui sur le front britannique. Nos alliés y ont engagé une lutte féroce. De Pozières à Guillemont, elle n'a été pour ainsi dire qu'une suite de corps à corps, autour de positions prises, reprises, enlevées de nouveau, perdues et encore une fois arrachées à un ennemi qui se défend pied à pied, ne lâche son terrain que pouce à pouce.

La lutte d'infanterie, commencée à deux heures du matin, durait encore à huit heures du soir. A ce moment, les Tommies fatiguables manifestaient les mêmes qualités d'allant et progressaient dans Pozières, aux maisons fortifiées, crénelées, hérissées de mitrailleuses, tandis que leurs adversaires donnaient des signes indéniables de fatigue. La bataille continuait, néanmoins, avec une extrême violence. Notre artillerie collaborait de façon fort étroite avec l'artillerie britannique, mais, à part cette canonnade, on ne signalait aucun incident important sur le front français de la Somme, où, le mauvais temps aidant, la nuit était calme.

Sur le reste du front, rien à signaler, sinon deux actions de détail. D'une au nord de l'Aisne, près de Wailly, où nos reconnaissances pénétrèrent dans les tranchées ennemies ; les autres, sur la rive droite de la Meuse, aux abords de la chapelle Sainte-Fine, où, après un combat à coups de grenades, signalé par le communiqué d'hier (15 heures), nous avons enlevé une trentaine de prisonniers.

Ce n'est pas beaucoup, c'est entendu. Mais à se répéter chaque jour, de telles cueillettes finissent par former une récolte respectable. Dans le même secteur, nous avons pris plus de 800 hommes depuis dix jours.

Pendant ce temps, les nouvelles du front russe arrivent plus encourageantes chaque jour.

Kouropatkine joue sa partie dans le concert, partie capitale et d'un heureux effet. Le communiqué de Pétrograde signale un intense duel d'artillerie sur le front de Riga. Le précédent notait ici la pénétration et l'établissement des éléments russes dans les tranchées allemandes de première ligne. Rapprochant les deux faits, on en conclut que l'artillerie russe, dans le duel engagé, prépare un nouveau bond en avant de l'infanterie alliée.

Deux cents kilomètres plus loin vers Smorgone, les Russes ont enfoncé un coin de vingt kilomètres de profondeur dans les fronts allemands. L'ennemi ne se l'est pas tenu pour dit et a tenté une contre-attaque. Elle a échoué, et, la nuit sur le Stakhod (régions de Zerecht et Bersnizka), l'ennemi a dû réduire vers ses propres tranchées.

C'est l'action que le général Lehtschy dessine son schéma contre la Hongrie par les vallées de la Theiss et du Volo.

MARIUS RICHARD.

## Les Erreurs de l'Allemagne amèneront sa défaite

Madrid, 24 Juillet.  
Le journal Y. A. B. C., dont les tendances sont connues, donne les raisons pour lesquelles l'Allemagne n'a pas remporté la victoire et elle s'en est chaque jour plus éloignée, parce qu'elle ne veut pas et parce qu'elle ne peut pas calculer sérieusement la condition de la victoire. Elle commet la faute de la valeur de ses adversaires. Elle commet la faute de la manœuvre de la guerre, prolongation indéfinie de la guerre. Comme elle ne pouvait rien le présent, elle se mit à nier l'avenir. Toujours la même erreur, et la plus grave de toutes ses erreurs fut celle qui consista à imaginer que les Alliés ne pourraient jamais attaquer à la fois sur tous les fronts.

Le capitaine blessé sur la ligne de Baupham, à Albert a dit en débarquant à Southampton : « Je pourrais facilement écrire un volume s'il me fallait rappeler les actes individuels d'héroïsme que j'ai vus de mes yeux, mais j'hésiterais à le faire, car ce qui s'est passé dans ce secteur s'est passé dans les autres et ce serait commettre une injustice à l'égard des troupes de ne pas mentionner tout ce qui s'est produit dans les autres secteurs. »

Si l'on me demandait les noms des hommes de ma compagnie auxquels des distinctions doivent être accordées, je ne saurais les énumérer. Jamais je n'aurais osé leur demander ce qu'ils ont accompli, ils savent tout ce qu'ils ont fait et ils veulent établir sa réputation.

Je crois qu'il y a une raison pour laquelle le tour manque aux Boches et qui fait qu'ils se rendent assez facilement. Leurs officiers se relâchent et c'est ce qui leur fait comprendre que la partie est perdue. Par contre, ils se battent réellement bien, s'ils sentent qu'ils ont quelque chose à leur tête. Mais, homme contre homme, lorsque le cas se présente, ils ne peuvent se mesurer avec nos gaillards.

Amsterdam, 24 Juillet.  
Tous les correspondants de guerre des journaux allemands envoient de longs comptes rendus de la bataille de la Somme dès 19 et 20 courant. Ils insistent sur ce qu'ils qualifient de « préparation d'artillerie gigantesque des Alliés », et s'accrochent à dire que les attaques anglo-françaises ont atteint un degré surpassant tout ce qu'ils ont vu jusqu'ici.

Le Loket Anzeiger dit même que la puissance formidable des attaques croisées durant les premiers jours de juillet a été

## La Démission de M. Sazonoff et la Presse anglaise

Londres, 24 Juillet.  
Sur la démission de M. Sazonoff, le Times dit :

Aucun de ceux qui ont travaillé avec l'ancien ministre, au cours de sa carrière si variée et si distinguée, n'ont manqué d'être frappés par son attachement au devoir et sa fidélité à la conception des plus hauts intérêts de la Russie. Dans ce pays où il compte de nombreux amis, la nouvelle de sa démission sera reçue avec peine autant pour la nouvelle en elle-même que pour la cause qui l'a amenée.

La façon conciliante dont il s'occupa de l'incident du Dogger Bank, en 1904, comme chargé d'affaires de Russie à Londres et sa fidélité à l'Entente russo-anglaise constitueraient par elle-même un titre à notre gratitude si nous voulions oublier les nombreuses pré-

## Atteux allemands

Amsterdam, 24 Juillet.  
Tous les correspondants de guerre des journaux allemands envoient de longs comptes rendus de la bataille de la Somme dès 19 et 20 courant. Ils insistent sur ce qu'ils qualifient de « préparation d'artillerie gigantesque des Alliés », et s'accrochent à dire que les attaques anglo-françaises ont atteint un degré surpassant tout ce qu'ils ont vu jusqu'ici.



# La Crise du Sucre

### D'urgentes interventions sont nécessaires

Depuis l'adoption par le Parlement de la loi sur la taxation des denrées et son commencement d'exécution, le sucre, en tant que première nécessité, a subi des fluctuations de telles manœuvres qu'il semble bien qu'une crise ne tardera pas à se produire, si l'on n'intervient.

D'abord, son prix, déjà élevé, s'est aggravé de quinze centimes par kilos en quelques semaines et maintenant, dans les magasins de détail, la vente du sucre est même suspendue sous prétexte que les stocks sont épuisés. De nombreuses plaintes nous ont été adressées à ce sujet ; nous avons demandé l'exactitude de la plupart d'entre elles. Et, certes, l'indignation des ménagères, qui tâchent, par tous les moyens de dévouement, d'atténuer pour leur maison les conséquences de la cherté sans cesse croissante des vivres, est des plus légitimes.

Un des fonctionnaires de la Préfecture, qui s'est spécialisé dans les fonctions du ravitaillement civil, nous disait : « Le sucre est devenu si cher que le consommateur ne peut plus se procurer le sucre sans se faire des illusions. Le sucre est devenu si cher que le consommateur ne peut plus se procurer le sucre sans se faire des illusions. Le sucre est devenu si cher que le consommateur ne peut plus se procurer le sucre sans se faire des illusions. »

« De toute façon, cette situation ne peut se prolonger. La taxe du sucre est appliquée à Paris et dans quelques villes de la province. Puisque les importations de sucre sont interdites, il leur est encore accordé à Marseille, je ne doute point que notre Comité régional de taxation ne se prononce, au cours d'une de ses prochaines réunions, pour la fixation officielle des cours d'un produit aussi précieux. »

Or, au siège central de la Société Nouvelle des Raffineries de Sucre de Saint-Louis, il nous a été affirmé que le mouvement des sucres était relativement normal et ne permettait point qu'on lui impute un appauvrissement aussi marqué que nous le craignons.

Comment expliquer alors ce mystère dont le public pût si gravement, sinon, après tant de symptômes, par le jeu de l'accaparement ? Sans doute la fraude, mais elle ne pourrait-elle pas, par quelque moyen, être empêchée d'être une solution nécessaire. — J. B.

**DÉLAISSEZ LES PRODUITS ÉTRANGERS**  
**DEMANDEZ À VOTRE ÉPICIER**  
**BOUILLON FOURNIER 10c**  
 Dépôt Central, 121, Rue Sainte - Marseille

# Le Midi au Feu

### LEGIION D'HONNEUR

M. Sèzille Baptiste, lieutenant au 312<sup>e</sup> d'infanterie, a été nommé, le 2 juillet, chevalier de la Légion d'honneur avec le brillant motif suivant :

M. Sèzille Baptiste, lieutenant au 312<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; Commandant de compagnie décidé et plein d'allant. Dans la nuit du 17 au 18 juin, a exécuté une contre-attaque à la baïonnette et a été grièvement blessé. A été blessé à la tête par un projectile ennemi. A été blessé à la tête par un projectile ennemi. A été blessé à la tête par un projectile ennemi.

# Les Pouvoirs des Maires et l'état de Guerre

Un décret de la mobilisation, le maire d'Aix, comme tout nombre de ses collègues de la région, avait pris un arrêté interdisant la sortie du blé et de la farine. Cet arrêté était-il légal ?

Il est la question que le Tribunal civil de notre ville vient de trancher dans le sens de l'affirmative. L'autorité administrative a le droit, dit ce tribunal, en outre des textes en vigueur, de restreindre la liberté du commerce et de l'industrie quand il s'agit d'éviter les conséquences d'une calamité publique.

# Les Grèves en Espagne et les Manœuvres allemandes

Madrid, 24 Juillet.

Il n'est pas douteux que, prenant prétexte des grèves, le clan germanophile favorisait une campagne de diffamation contre les Alliés. Bien entendu, il s'agissait avant tout d'accuser ceux-ci d'avoir provoqué le mouvement.

La grève, en arrêtant le trafic espagnol, en suscitant des embarras au cabinet libéral que les germanophiles voudraient voir remplacer par un gouvernement d'extrême-droite, favorable à l'Allemagne, était conforme aux intérêts allemands et par conséquent, contraire à ceux des Alliés.

# Marseille et la Guerre

Mort au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms :

De M. Gaston Maria, instituteur au Rouet, mort pour la Patrie.

De M. Dominique-Antoine Pezzo, de Saint-Marcel, soldat au 312<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 25 juillet 1916, à l'âge de 34 ans.

De M. Louis Jean Ravel, soldat au 1<sup>er</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 26 mai 1916, à l'âge de 23 ans.

De M. Louis Schirrer, canonnier au 1<sup>er</sup> d'artillerie, tué à l'ennemi le 27 juillet 1916, à l'âge de 31 ans.

De M. Emile Arlet, du grand Séminaire d'Aix, sergent au 5<sup>e</sup> d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 25 juillet 1916.

De M. Victor Roman, garde du canal au hameau de Celony, près Aix, tué à l'ennemi le 20 juin 1916, à l'âge de 40 ans.

Le Petit Provençal rendra par la facilité des familles et de la commune de son pays le petit d'agrée ses bien vives condoléances.

# Une Série de Conférences sur l'Effort des Alliés

Paris, 24 Juillet.

Le Comité de l'Effort de la France et de ses Alliés va organiser pendant le mois d'août deux séries de conférences. Une série sera donnée devant les blessés de nos grandes villes d'aux. Les conférenciers qui se feront entendre à Genève sont : M. Louis Barthou, qui parlera jeudi prochain de l'effort français, puis M. André Leboucq (effort britannique) ; M. Louis Marin (la Belgique) ; Joseph Chailley (effort commercial français) ; Cruppi (la Russie) ; Paul Labbé (la Serbie). Il y aura un peu plus tard une seconde série de conférences sur les autres pays alliés. D'autres orateurs iront à Aix, Vitel, Châteaugay, Trouville, Royan, Biarritz, etc.

# Le Prix de la Guerre

L'Angleterre dépense 125 millions par jour

Londres, 24 Juillet.

A la Chambre des Communes, M. Asquith a demandé à la Chambre de voter un crédit de 1 milliard 250 millions de francs. Il déclare que les dépenses officielles de la Grande-Bretagne s'élevaient à environ 125 millions de francs par jour.

« Du 1<sup>er</sup> avril au 22 juillet, les dépenses se sont élevées à 13 milliards 975 millions de francs. L'armée et les munitions ont coûté, dans cette période, 9 milliards 475 millions. Les avances aux Alliés se sont élevées à 3 milliards 225 millions. Le ravitaillement, les chemins de fer, etc., ont coûté 525 millions. Le crédit demandé aujourd'hui suffira aux dépenses jusqu'à la fin d'octobre. Un nouveau crédit sera demandé vers le 15 octobre. »

Londres, 24 Juillet.

A la Chambre des Communes, M. Asquith,

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

### COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

**Au sud de la Somme, une opération de détail nous a permis d'enlever ce matin une batterie ennemie au sud du village d'Estrées.**

Depuis le 20 juillet, nous avons pris sur le front de la Somme, plus de soixante mitrailleuses allemandes.

Sur la rive droite de la Meuse, après un vif combat, notre infanterie s'est emparée d'une redoute immédiatement à l'ouest de l'ouvrage de Thiaumont. Cinq mitrailleuses et une quarantaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

Journée calme sur le reste du front.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 24 Juillet.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

**FRONT OCCIDENTAL. — Sur la Lipa, nous avons délogé, hier, les Allemands du village de Galitchanie. Nous avons fait des prisonniers et enlevé une mitrailleuse.**

Le 21 juillet, près du village de Kolmoft, sur la Lipa, une compagnie autrichienne comptant 193 hommes, s'est rendue entièrement à nos troupes.

**FRONT DU CAUCASE. — L'offensive de l'armée du Caucase se poursuit avec succès.**

Dans la direction de Mossoul, pendant toute la journée du 22 juillet, des forces turques numériquement supérieures, ont attaqué un de nos détachements près de Rayat, en combinant leur attaque de front avec un mouvement de débordement de nos flancs, mais notre feu et nos contre-attaques ont forcé l'ennemi à cesser son offensive.

**NOTE. — On donne les détails suivants sur la mort du colonel Tataroff mentionnée dans le communiqué du 21 juillet. Après avoir été blessé au cœur par une balle de schrapnell, le colonel dit : « Je meurs », mais ensuite se retournant, il s'écria : « Régiment, en avant ! » et il expira sur ces mots.**

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

### COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

**Au sud de la Somme, une opération de détail nous a permis d'enlever ce matin une batterie ennemie au sud du village d'Estrées.**

Depuis le 20 juillet, nous avons pris sur le front de la Somme, plus de soixante mitrailleuses allemandes.

Sur la rive droite de la Meuse, après un vif combat, notre infanterie s'est emparée d'une redoute immédiatement à l'ouest de l'ouvrage de Thiaumont. Cinq mitrailleuses et une quarantaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

Journée calme sur le reste du front.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 24 Juillet.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

**FRONT OCCIDENTAL. — Sur la Lipa, nous avons délogé, hier, les Allemands du village de Galitchanie. Nous avons fait des prisonniers et enlevé une mitrailleuse.**

Le 21 juillet, près du village de Kolmoft, sur la Lipa, une compagnie autrichienne comptant 193 hommes, s'est rendue entièrement à nos troupes.

**FRONT DU CAUCASE. — L'offensive de l'armée du Caucase se poursuit avec succès.**

Dans la direction de Mossoul, pendant toute la journée du 22 juillet, des forces turques numériquement supérieures, ont attaqué un de nos détachements près de Rayat, en combinant leur attaque de front avec un mouvement de débordement de nos flancs, mais notre feu et nos contre-attaques ont forcé l'ennemi à cesser son offensive.

**NOTE. — On donne les détails suivants sur la mort du colonel Tataroff mentionnée dans le communiqué du 21 juillet. Après avoir été blessé au cœur par une balle de schrapnell, le colonel dit : « Je meurs », mais ensuite se retournant, il s'écria : « Régiment, en avant ! » et il expira sur ces mots.**

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

### COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

**Au sud de la Somme, une opération de détail nous a permis d'enlever ce matin une batterie ennemie au sud du village d'Estrées.**

Depuis le 20 juillet, nous avons pris sur le front de la Somme, plus de soixante mitrailleuses allemandes.

Sur la rive droite de la Meuse, après un vif combat, notre infanterie s'est emparée d'une redoute immédiatement à l'ouest de l'ouvrage de Thiaumont. Cinq mitrailleuses et une quarantaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

Journée calme sur le reste du front.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 24 Juillet.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

**FRONT OCCIDENTAL. — Sur la Lipa, nous avons délogé, hier, les Allemands du village de Galitchanie. Nous avons fait des prisonniers et enlevé une mitrailleuse.**

Le 21 juillet, près du village de Kolmoft, sur la Lipa, une compagnie autrichienne comptant 193 hommes, s'est rendue entièrement à nos troupes.

**FRONT DU CAUCASE. — L'offensive de l'armée du Caucase se poursuit avec succès.**

Dans la direction de Mossoul, pendant toute la journée du 22 juillet, des forces turques numériquement supérieures, ont attaqué un de nos détachements près de Rayat, en combinant leur attaque de front avec un mouvement de débordement de nos flancs, mais notre feu et nos contre-attaques ont forcé l'ennemi à cesser son offensive.

**NOTE. — On donne les détails suivants sur la mort du colonel Tataroff mentionnée dans le communiqué du 21 juillet. Après avoir été blessé au cœur par une balle de schrapnell, le colonel dit : « Je meurs », mais ensuite se retournant, il s'écria : « Régiment, en avant ! » et il expira sur ces mots.**

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

### COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

**Au sud de la Somme, une opération de détail nous a permis d'enlever ce matin une batterie ennemie au sud du village d'Estrées.**

Depuis le 20 juillet, nous avons pris sur le front de la Somme, plus de soixante mitrailleuses allemandes.

Sur la rive droite de la Meuse, après un vif combat, notre infanterie s'est emparée d'une redoute immédiatement à l'ouest de l'ouvrage de Thiaumont. Cinq mitrailleuses et une quarantaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

Journée calme sur le reste du front.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 24 Juillet.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

**FRONT OCCIDENTAL. — Sur la Lipa, nous avons délogé, hier, les Allemands du village de Galitchanie. Nous avons fait des prisonniers et enlevé une mitrailleuse.**

Le 21 juillet, près du village de Kolmoft, sur la Lipa, une compagnie autrichienne comptant 193 hommes, s'est rendue entièrement à nos troupes.

**FRONT DU CAUCASE. — L'offensive de l'armée du Caucase se poursuit avec succès.**

Dans la direction de Mossoul, pendant toute la journée du 22 juillet, des forces turques numériquement supérieures, ont attaqué un de nos détachements près de Rayat, en combinant leur attaque de front avec un mouvement de débordement de nos flancs, mais notre feu et nos contre-attaques ont forcé l'ennemi à cesser son offensive.

**NOTE. — On donne les détails suivants sur la mort du colonel Tataroff mentionnée dans le communiqué du 21 juillet. Après avoir été blessé au cœur par une balle de schrapnell, le colonel dit : « Je meurs », mais ensuite se retournant, il s'écria : « Régiment, en avant ! » et il expira sur ces mots.**

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front de l'armée belge.

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Messieurs les Actionnaires de la SOCIETE FRANÇAISE DES NOUVELLES GALERIES BIENES

Inouï et Merveilleux PRIX UNIQUE 52 fr.

Bourse de Marseille du 24 Juillet

ETAT-CIVIL

NAISSANCES des 23 et 24 juillet.

DECES du 24 juillet.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

Bulletin Financier

Bourse de Paris du 24 Juillet

SECRETES et DE LA PEAU.

Hop! Hop!

ECOLEMENTS

COURRIER MARITIME

MAISONS

MALADIES

VERNIS GUIZOL

MYCA

PHOTO MIDGET

MOUVEMENT DES PORTS

MAISONS

MALADIES

VERNIS GUIZOL

MYCA

PHOTO MIDGET

ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSEES" Classées

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSEES" doivent nous parvenir :

Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ;

Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse,

ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. — Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

HOMME, 45 ans, actif, instruit, dem. emploi

CHAUFFEUR hautes références, demande

CHAUFFEUR D'AUTOS, non mobilisé, désire

OFFRES D'EMPLOIS

MECANICIEN-CONDUCTEUR demandé pour

PLOMBERS-ZINGUEURS sont demandés,

AVEUSES et RACCOMMODEUSES, sont de-

FEMME DE MENAGE très propre, sans en-

BONNE COUTURIERE, capable à la journée

COUSURER BLAISE est demandé, manufacture

OUVRIERS, DEMI-OUVRIERS repasseuses

PIQUEUSE de bottines est demandé, grand-

APPRENTIS sont demandés chez Arnaud,

FILLE DE SALETTE et femme de cuisine sont

DEMI-OUVRIERE couturière est demandée

MARIAGE demande une apprentie coif-

DEMI-OUVRIERE mécanicienne est deman-

OUVRIERS et OUVRIERES sont demandés

JEUNE FILLE de 15 à 16 ans, présentée par

JEUNE FILLE ou personne certain âge est

OUVRIERS SELLIERES-BOURRELIERS, ont deman-

DEUX APPRENTIES marieuses, sont deman-

PETIT JEUNE HOMME pour courses et jeune

JEUNE FILLE, 15 ans, est demandée p. tra-

JEUNE FILLE, 15 ans, présentée par parents, est

200 PANTALONNIERES sont demandées,

CASUT, teinturier, rue Dragon, 76, de-

OUVRIERE (2 fr. 50 par jour) et DEMI-OU-

BONNE OUVRIERE REPASSEUSE demandée,

RENDEUSE bien au courant de la chausserie

OUVRIER pour la gaufrette demandé, im-

APPRENTIE COIFFEUSE demandée, rue

BONNE OUVRIERE REPASSEUSE demandée

JEUNE HOMME, 16 à 17 ans, pour courses et

BLANCHISSERIE, 1 A, place de Venise

OUVRIERS CARTONNIERS sont demandés,

OUVRIERS pour le cloué, enfant, fille, de-

OUVRIERS BRODEUSES travaillant chez

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande :

BONNE A TOUT FAIRE, robuste, pour Tou-

JEUNE GARGON de 14 à 15 ans, est deman-

BONNE OUVRIERE repasseuse, est demandée

OUVRIERS sont demandés pour équipe-

LECONS D'anglais, méthode Gourio. Ecrire

ECOLE COMMERCIALE

STENO-DACTYLOGRAPHIE

HOTELS RECOMMANDES

MONHOTEL

HOTEL DE L'ETABLISSEMENT THERMAL

HOTEL et PAVILLON LAFONT, à Brides-les-

ETABLISSEMENT THERMAL DE CAMOINS-

LES-BAINS, dont les eaux sulfureuses cal-

HOTEL DU PETIT VERSAILLE, 13, rue Na-

VILLEGIATURES

VILLECROZE (VAR) : Maison meublée à

VILLAS MEUBLEES à louer. On sépare les

VACANCES dans grande campagne, très am-

VACANCES dans grande campagne, ombre,

LOCATIONS

CHAMBRE garnies, élect. S'adr. boulevard

CHAMBRE avec facilité pour faire cuisine,

LOUER, dans le centre, avec ou sans ap-

PETITE CAMPAGNE pour élevage et culture

LOUER à Saint-Michel logement, 3 pièces,

CHAMBRE et cuisine vides demandées, cours

FERMIER jardinier louerait campagne de

ON DEMANDE à LOUER villa avec jardin ou

MONSIEUR, sér. empl. des. louer chambre,

ON DEMANDE appartement meublé, pour 3

FONDS DE COMMERCE

MAGASIN DE MODES à vendre. S'adresser

COIFFEUR sérieux gérant ou louerait sa-

BOULANGERIE à remettre dans banlieue,

BAR A VENDRE, cause maladie, très pressé.

OCASIONS

MACHINES à coudre, atelier spécial de

A VENDRE chambre et salle à manger, rue

MOTO ALCYON, 2 HP, magnétique, très bon

VOITURETTE à vendre, 6 HP, marche par-

SUIS ACHETEUR de tous genres appareils

A VENDRE kapook, meubles, peintures, lu-

TROMBONE à coulisse Courtois, état neuf,

VELOTTTE très bon état, roue libre, freins,

A LOUER vallon de l'Orléans, appartements

MACHINES à COUDRE - SINGER - depuis

ACHATS ET VENTE machines à coudre, tous

MACHINES à coudre Singer et autres pour

A VENDRE vieux meubles, facons bleus,

A VENDRE : Grande et petite fourragères -

Deux attelages d'ânes avec fourragère ou

Deux juments attelées ou non ;

Un bon cheval ragot, un peu âgé pour la

SUIS ACHETEUR : appareil photographi-

POULES ponduses, 1 an, bonnes races, avec

POULETS fins, 3 à 4 mois, pour la table.

MARIAGES

OUVRIER RETRAITE, 63 ans, seul, affec-

JEUNE FILLE, 19 a., jolie, élég. mm. fem.

MARIAGES sérieux et honorables, sans

JEUNE HOMME sérieux, 23 ans, instruit,

DEMOISELLE, 22 ans, char. pr. bien, avec

MARIAGES sérieux et honorables, sans

OUVRIER célibataire, 29 ans, désire con-

AVIS DIVERS

ALIMENTATIONS

MOUSSEUX CANADIEN, boisson hygiénique,

AUTO-LECONS. Apprenez à bon marché con-

PHOTO 2 HP 1/2, bon état, 250 fr. à Pessal,

AVENIR DEVOILE

VOUS tous qui souffrez ! qui avez de la

COMPTABILITE

EXPERT-COMPTABLE se chargerait écritu-

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous

GERANCE

DAME, petit cautionnement, demande gran-

INFESTIDES

CAFARDS, cancrelats, punaises, puces, mou-

PERDUS ET TROUVES

PERDU depuis 14 juillet chien tigré, oreille

PERMUTATIONS

JUSTEUR classe 1897, mobilisé à Saint

UTILITAIRE, manœuvre, atelier de mode-

MARINEUVRE chaudronnier, classe 1891, mo-

Mobilisé, classe 1894, demande permutant

PHOTO

GRANDISSEMENTS de photographie artis-

POUR NOS SOLDATS

LES SENSIBLES. — Les ampoules, écor-

SAGE-FEMME

ACCOCHEMENTS pensionnaires, 40 fr. con-

SAGE-FEMME, herbolière de classe, traite-

RODE-VOUS ? A titre exceptionnel, j'ai

PEINTURES et BLANCHISSAGES, entreprise

RODE-VOUS ? A titre exceptionnel, j'ai

AVENIR DEVOILE

VOUS tous qui souffrez ! qui avez de la

COMPTABILITE

EXPERT-COMPTABLE se chargerait écritu-

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous

GERANCE

DAME, petit cautionnement, demande gran-

INFESTIDES

CAFARDS, cancrelats, punaises, puces, mou-

PERDUS ET TROUVES

PERDU depuis 14 juillet chien tigré, oreille

MESEURS les Actionnaires de la SOCIETE FRANÇAISE DES NOUVELLES GALERIES BIENES

Inouï et Merveilleux PRIX UNIQUE 52 fr.

Bourse de Marseille du 24 Juillet

ETAT-CIVIL

NAISSANCES des 23 et 24 juillet.

DECES du 24 juillet.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

Bulletin Financier

Bourse de Paris du 24 Juillet

SECRETES et DE LA PEAU.

Hop! Hop!

ECOLEMENTS

COURRIER MARITIME

MAISONS

MALADIES

VERNIS GUIZOL

MYCA

PHOTO MIDGET

MOUVEMENT DES PORTS

MAISONS

MALADIES

VERNIS GUIZOL

MYCA

PHOTO MIDGET

DEMANDES D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS

LECONS D'anglais, méthode Gourio. Ecrire

FONDS DE COMMERCE

MARIAGES

PERMUTATIONS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

VILLEGIATURES

OCASIONS

AVIS DIVERS

AVIS DIVERS

DEMANDES D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS

LECONS D'anglais, méthode Gourio. Ecrire

FONDS DE COMMERCE

MARIAGES

PERMUTATIONS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

VILLEGIATURES

OCASIONS

AVIS DIVERS

AVIS DIVERS

DEMANDES D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS

LECONS D'anglais, méthode Gourio. Ecrire

FONDS DE COMMERCE

MARIAGES

PERMUTATIONS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

VILLEGIATURES

OCASIONS

AVIS DIVERS

AVIS DIVERS

DEMANDES D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS

LECONS D'anglais, méthode Gourio. Ecrire

FONDS DE COMMERCE

MARIAGES

PERMUTATIONS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

VILLEGIATURES

OCASIONS

AVIS DIVERS

AVIS DIVERS

DEMANDES D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS

LECONS D'anglais, méthode Gourio. Ecrire

FONDS DE COMMERCE

MARIAGES

PERMUTATIONS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

VILLEGIATURES

OCASIONS

AVIS DIVERS

AVIS DIVERS

DEMANDES D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS

LECONS D'anglais, méthode Gourio. Ecrire

FONDS DE COMMERCE

MARIAGES

PERMUTATIONS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

VILLEGIATURES

OCASIONS

AVIS DIVERS

AVIS DIVERS

DEMANDES D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS

LECONS D'anglais, méthode Gourio. Ecrire

FONDS DE COMMERCE

MARIAGES

PERMUTATIONS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

VILLEGIATURES

OCASIONS

AVIS DIVERS